



Entretien avec Michel Le Ray

Quatre fois champion de France avec l'ASVEL, Michel Leray a marqué le club villeurbannais dans les **années 60-70**. Aujourd'hui, il s'implique encore pour le club villeurbannais en tant que Président de l'Association des Anciens de l'ASVEL.



Votre Carrière ?

« J'ai fait mes débuts à Nantes lorsque j'avais 11/12 ans. J'ai par la suite été sacré Champion de France Cadet et Junior. En 1960, j'ai intégré l'équipe Espoir puis l'équipe de France A, j'avais alors 16 ans. J'ai remporté la Coupe de France en 1966 en tant que Nantais. Puis je suis arrivé en 1967 à l'ASVEL, avec qui j'ai été quatre fois Champion de France (1968, 1969, 1971 et 1972). J'ai poursuivi ma carrière à la CRO en 1973 et j'ai fini dans ce club en tant entraîneur en 1975. J'aurais été sélectionné 119 fois en équipe de France. »

Votre meilleur souvenir avec l'ASVEL ?

« Sans hésitation le premier titre de Champion. Il y en a eu d'autre mais le premier a une saveur différente. C'était une super équipe, très complémentaire. Nous étions tout simplement une vraie bande de copains avec Gilles, Grange, Moroze, etc.»

En tant que spectateur ?

« Je pense que l'époque Beugnot et Delaney Rudd a été riche en spectacle même si malheureusement ils n'ont pas remporté de titre. Le club est reparti et marchait plutôt bien à cette époque. Nous avons vraiment vu des supers matchs. »

Votre meilleur coéquipier ?

« Alain Gilles. Nous avons fait le tour du monde ensemble avec l'ASVEL et l'équipe de France. Nous étions proches sur le terrain mais dans la vie puisque nous habitons dans le même immeuble. En plus d'être un très bon ami, c'était un excellent coéquipier. Il a le basket dans le sang, c'est un 6^e sens chez lui. Alain a des qualités remarquables pour un joueur de basket comme l'adresse et la rapidité. C'est le type même de joueur qui faisait participer ses coéquipiers mais qui sur un démarrage rapide, un exploit personnel faisait la différence.»

Votre Meilleur Coach ?

« Pierre Fernandez quand j'avais 12 ans. Puis la famille Buffière : Maurice et André. Avec ces deux derniers, il n'y avait jamais de moments creux. Nous partions de l'entraînement satisfaits du travail fourni. Il est vrai que nous travaillions beaucoup mais toujours dans la joie et la bonne humeur. J'ai vraiment passé de bons moments avec eux. »

Le 5 de légende que vous aimeriez revoir sur le parquet lors du Match des Légendes ?

« André Buffière, Henri Grange, Alain Gilles, Delaney Rudd et Jim Bilba. »

Qu'est-ce qui fait de l'ASVEL un club de légende ?

« C'est une grande famille. Au début nous n'étions pas des joueurs professionnels et les choses étaient bien différentes. Nous étions une bande de copains. Cela fait quarante ans que je travaille à l'ASVEL et j'ai pu me rendre compte de l'évolution du club et plus généralement du basket professionnel. A l'époque, nous étions tous là les uns pour les autres. Il y avait beaucoup de monde qui assistait aux entraînements. Le président de l'ASVEL quand j'étais joueur était De Barros. Il nous a donné les meilleures conditions pour pratiquer le basket. C'était net et précis. Ce qui faisait la force de notre équipe était que nous étions un groupe soudé. Je suis content que le club est organisé un match des Légendes car cela va permettre de retrouver des anciens coéquipiers : La fête s'annonce très belle.»

Que pensez-vous de l'équipe de cette saison ?

« Elle est complète. Ils ont fait un bon début de saison avec un coup de moins bien en décembre, dû principalement à un manque de collectif dans le jeu selon moi. Mais le basket d'aujourd'hui est globalement stéréotypé et moins collectif. Puis à présent, il me semble que l'équipe forme à nouveau un bon collectif, ce qui constitue les vraies valeurs de l'ASVEL. Je pense que cette équipe peut aller loin mais il manque un titre pour concrétiser tout ce qui a été entrepris par le club ces dernières années. En tous cas, j'espère que l'ASVEL va continuer à faire partie de l'élite française. »